

la construction sont à leur maximum, la production de combustibles, de métalloïdes non combustibles et de matériaux de construction apporte une contribution substantielle à la valeur totale de la production minière.

La dépression, commencée en 1930, a un effet profond sur la production minière au Canada. La baisse des denrées en général et la hausse de l'or apportent un double stimulant à la production aurifère et, comme en 1920, celle-ci augmente. Les plus anciennes propriétés étendent leurs opérations, de nouvelles régions et de nouvelles mines sont découvertes, exploitées et mises en état de produire. Le prix des métaux secondaires décline, mais les améliorations déterminées par les bas prix et la concurrence dans les facilités de production de 1920 à 1930, ajoutées à la présence de minerais à teneur appréciable bien que petite de métaux précieux, permettent aux compagnies de se maintenir. Après une période de rajustement, la production se remet à augmenter. Toutefois, la contraction marquée de l'activité industrielle et du bâtiment limite sensiblement la production de charbon, de métalloïdes autres que les combustibles et des divers minéraux servant à la construction.

En conséquence, les industries minières, avant le début des hostilités en 1939, sont en très forte posture en ce qui concerne la contribution substantielle qu'elles sont appelées à apporter à l'effort de guerre du pays.

Cette contribution possible revêt deux aspects, notamment:—

1. La production à prix raisonnable des minéraux essentiels à la fabrication d'armements, de munitions et autres fournitures de guerre aussi bien qu'aux besoins civils du pays.

2. La création à l'étranger des crédits essentiels par une surproduction d'or, d'argent et autres minéraux pour l'exportation.

La production aurifère touche de nouvelles cimes chaque année, de sorte qu'en 1939 le Canada est le deuxième de tous les pays avec 12.9 p.c. de la production mondiale. Comme il a déjà été indiqué, les progrès de l'industrie des bas métaux a permis aux compagnies canadiennes de produire à peu de frais de grandes quantités de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc. Les procédés métallurgiques ont été améliorés au point que les usines d'affinage peuvent traiter la majeure partie de la production canadienne. Dans ce domaine, bien qu'il n'y ait pas au Canada d'extraction de minerai d'aluminium, grâce à l'abondance d'énergie hydroélectrique à bon marché, des usines métallurgiques ont été établies pour la production massive d'aluminium affiné provenant de minerais importés. Au commencement de la guerre, les producteurs de tous ces bas métaux s'engagèrent volontairement envers le Gouvernement britannique à vendre l'excédent des besoins domestiques à peu près aux mêmes bas prix qui prévalaient avant la guerre, assurant ainsi à l'Angleterre une source de ces matériaux essentiels sans avoir à craindre une augmentation de prix.

Dans le cas des combustibles, des autres métalloïdes et des matériaux de construction, le rendement possible du Canada en ce qui concerne plusieurs minéraux essentiels est plus que suffisant pour les besoins industriels et civils existants. Ainsi donc, on a pu facilement répondre aux exigences croissantes des industries de guerre et des diverses entreprises de construction nécessitées par le programme de guerre.